

L'ÉVÉNEMENT

« D'ici 2025, la France aura doublé son budget dissuasion nucléaire »



ENTRETIEN

Pour Michel Dolot, président du Mouvement de la Paix des Bouches-du-Rhône, la fin du traité russo-américain accentue la menace qui pend au-dessus de l'Europe et apparaît comme une « catastrophe » à l'échelle internationale.

La Marseillaise : Pourquoi est-ce important de continuer à se réunir le 6 août ?

Michel Dolot : Déjà pour la mémoire des victimes innocentes mais aussi pour rappeler que ces bombardements nucléaires vont faire rentrer dans une nouvelle ère. Celle de la dissuasion nucléaire qui est une abomination qui fait que depuis Hiroshima et Nagasaki, l'humanité tout entière vit sous la menace permanente d'une espèce d'holocauste.

Est-ce qu'aujourd'hui, le scénario d'une guerre atomique est envisageable ?

M.D. : Il suffit d'écouter nos présidents. Tous menacent de faire exploser la bombe atomique, en tant « qu'avertissement, pour crédibiliser la dissuasion. »



Pour que le Traité d'interdiction des armes nucléaires soit appliqué, 50 États doivent le signer et le ratifier. À ce jour, 25 États l'ont déjà ratifié. PHOTO: J.P.

Où, abolir les armes nucléaires est l'une des requêtes expresses des survivants. Cette arme est absolument génocidaire et il faut s'en débarrasser au plus vite.

Le traité sur les forces nucléaires entre les États-Unis et la Russie a pris fin le 2 août. Est-ce qu'il faut le voir comme une éventuelle relance de la course à l'arme nucléaire ?

M.D. : Le fait que les États-Unis se soient retirés de ce traité est une catastrophe. Ce traité avait été obtenu à la force du poignet suite à de grandes mobilisations dans les années quatre-vingt. Ce sont des missiles nucléaires à moyenne portée qui étaient installés en Europe et qui faisaient de l'Europe une cible. Le traité permettait de reculer le risque

d'une guerre nucléaire en Europe. Aujourd'hui manifestement, les Américains et les Russes vont encore choisir le terrain européen comme champ de bataille s'ils avaient envie de s'affronter.

Ce sont des jeux stratégiques qui nous rapprochent d'un risque nucléaire inévitablement imminent. Les États nucléaires ont budgétisé mille milliards de dollars d'ici 2020 pour l'amélioration de leur arsenal nucléaire. La France n'est pas en reste puisque d'ici 2025, elle aura doublé son budget de la dissuasion nucléaire.

Vous considérez la fin de ce traité comme un pas fait en arrière. Qu'en est-il des avancées sur le traité d'interdiction des armes

nucléaires (Tian) ?

M.D. : Aujourd'hui en France le débat commence à s'installer. Des forces se sont coalisées pour lutter contre l'arme nucléaire. On y retrouve au sein de la « Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires » (Ican), une soixantaine d'associations qui militent pour qu'on abolisse l'arme nucléaire.

Toute la diplomatie qui a entouré les armes nucléaires depuis leurs créations s'était surtout attachée à diminuer les risques y compris lorsqu'ils évoquaient la suppression du danger. Si le traité d'interdiction est en application, ce ne sont pas les risques qu'il va éloigner, c'est le danger qu'il va faire disparaître !

Comment s'organise la société civile pour veiller au respect des engagements des États ?

M.D. : Avec le désarmement nucléaire on a réussi à obtenir une sorte de forum permanent autour du traité de non-prolifération auxquels participent les États mais aussi les organisations internationales et la société civile. Au fil du temps on a fini par surveiller de près les États de façon à ce qu'ils respectent leurs engagements.

Ce mécanisme qui s'est instauré pour le désarmement nucléaire inspire aujourd'hui la réflexion des gens, notamment sur le climat. C'est un processus qu'on a suivi depuis 70 ans et qui va aboutir. Je pense que le Traité d'interdiction des armes nucléaires va être ratifié et sera effectif avant la fin de l'année. Certains pensent qu'il serait judicieux d'utiliser ce processus pour le climat, ça peut faire cas d'école.

Soukaina Skaili

Rassemblement ce soir à 19 h 30 sous l'Ombrine, Vieux-Port de Marseille